Numéro gratuit - Free publication

Ecoute... Hear...

Par les prêtres de Saint-Eustache, by the priests of Saint-Eustache

EDITO



« Ecoute... » C'est avec cette injonction que commence Le Shema, l'une des plus importantes prières du judaïsme, à dire chaque jour en se levant et en se couchant. « Écoute, Israël... » (Dt 6, 4). Le récit de l'appel du jeune Samuel, sans doute l'un

des plus beaux de la Bible, est une histoire d'écoute (1 Sam 3). Dieu appelle Samuel au milieu de la nuit et, suivant la consigne de son maître, il répond, « Parle, ton serviteur écoute ». C'est ainsi que commence un parcours exceptionnel au service de Dieu, une relation avec l'Éternel.

Saint-Eustache est un haut lieu d'histoire parisienne et religieuse, d'une architecture magnifique et doté d'œuvres d'art de grande qualité. Mais au cœur de l'agitation de la Ville, c'est un lieu d'écoute.

Devant l'église, la sculpture « L'Écoute » de Henri de Miller tend l'oreille.

Dedans, se vit une multiplicité d'Écoutes : de la Parole, de la musique, du passant qui a besoin d'une oreille attentive et bienveillante, de soi-même et de son cœur. Dans la Bible, la présence de Dieu se fait ressentir dans « le murmure d'une brise légère » qui suit l'ouragan, le tremblement de terre et le feu (1 Rois 19, 11.12). Si nous sommes attentifs à cette présence, nous pouvons répondre, « Écoute, Seigneur, je t'appelle ! » (Ps 26). Cette écoute réciproque, loin d'être passive, devient ainsi relation et source de vie.

« Hear... » The Shema, one of the most important jewish prayers, starts with this injunction: « Hear, Israël... » (Dt 6). The story of the young Samuel in the temple is a story of hearing, of listening. When God calls him in the middle of the night, Samuel answers, « Speak, Lord, your servant hears, your servant is listening » (1 Sam 3) It is the beginning of a life serving God, of a relationship with the Eternal.

Saint-Eustache has a special place in the history of Paris, with its wonderful architecture and works of art. But, in the heart of the noise of the city, it is a place of hearing, of listening.

In front, stands the scuplture L'Ecoute (Listening) by Henri de Miller.

Inside, there are a multiplicity of Listenings: of the Word, of musique, of people who need an attentive ear, of oneself and of the heart.

In the Bible, the presence of God is felt in « the still small voice » that follows the wind, the earthquake and the fire (1 Kings 19, 11.12). If we are attentive to this presence, we can answer « Hearme, Lord, when I call » (Ps 27). This two-way listening becomes a relationship and a source of life.

SOMMAIRE

P1 Editorial - P2 Révolution artistique - P3 Entretien avec le P. Bénéteau ● Festival 36h de Saint-Eustache

P4 Carnet de marche dans le Cotentin - P5 A 360 degrés ● L'art de la rencontre - P6 Visite à Saint-Ferréol

P7 Thomas Ospital et le grand orgue - P8 La Fabrique se muscle ● Agenda paroisse

Révolution artistique en cours

Par Jean-Philippe Marre

Le printemps a vu l'annonce de l'installation de la Fondation Pinault sous la coupole de la Bourse du Commerce. L'art moderne présent dans l'histoire de Saint-Eustache trouvera là un nouveau havre au cœur des Halles. Cette annonce suit l'inauguration de la Canopée, de l'autre côté du transept sud de Saint-Eustache.

Après cinq ans de travaux, la Canopée, qui couvre le Forum des Halles, a été inaugurée le 5 avril dernier. Elle marque une étape du vaste chantier de réaménagement du quartier. Ce chantier s'achèvera avec la livraison des espaces verts en 2018. Couverte de 18 000 écailles de verre couleur sable, l'imposante toiture est un signal architectural fort marquant l'entrée du centre commercial et de la plus grande gare souterraine au cœur de Paris. La Canopée abrite dans ses deux ailes latérales des boutiques, des restaurants et quatre nouveaux équipements publics : une médiathèque, une maison des pratiques artistiques, un centre culturel et un conservatoire.

Avec ses formes courbes, le bâtiment est parfois critiqué pour sa couleur, son caractère démesuré ou pour le fait que sa toiture n'abrite pas complètement des intempéries. Mais, il a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives, tout particulièrement vers Saint-Eustache. Cet apport prendra toute sa mesure pour les paroissiens et les visiteurs lorsque l'accès principal de l'église sera transféré vers la porte du transept sud.

Annoncée fin avril, l'installation de la Fondation Pinault sous la coupole de la Bourse du Commerce viendra renforcer les efforts entrepris pour la revalorisation du quartier, dans la continuité du nouveau jardin. Confiés à Tadao Ando, architecte japonais de renom qui a déjà dirigé l'aménagement du site vénitien de la fondation, les travaux devraient débuter l'année prochaine pour permettre la mise aux normes du bâtiment dans le respect des règles patrimoniales. D'ici 2018, le public sera invité à y découvrir une programmation pluridisciplinaire, avec de nombreuses expériences mêlant arts plastiques, musique, théâtre, littérature et cinéma.

Et, un peu plus loin vers la Seine, le chantier de la Samaritaine a repris après une interruption de plusieurs mois en 2015. Rendez-vous, là encore, fin 2018 pour l'ouverture de la Nouvelle Samaritaine, qui proposera sur dix niveaux un grand magasin, un hôtel, des logements sociaux, une crèche et des bureaux. Avec le chantier de la Samaritaine et celui de la Poste du Louvre, la transformation du quartier est en marche.



Installation de Christian Boltanski pour le Triduum Pascal de 1994

Début du ravalement du transept sud

La Ville de Paris a décidé de lancer les travaux de ravalement de la façade extérieure du transept sud. Des échafaudages viendront masquer à la rentrée cette partie de la face occidentale de l'église, la seule à n'avoir pas encore été restaurée. Cette opération de nettoyage est importante : c'est par le portail du transept sud que se ferait à terme l'accueil des visiteurs dans l'église. Prévu

pour durer 18 mois, le chantier permettra à Saint-Eustache de retrouver tout son éclat au cœur de l'écrin que constituera le nouveau jardin des Halles.



Photo : Louis Robiche

FESTIVAL

" Ce lieu donne plus de sens aux mots et à la mé

Par Stéphanie Chahed

Florian et « Refuge » se sont invités lors du traditionnel Festival 36h de Saint-Eustache. Témoignage.

Pour sa onzième édition et comme chaque année à la fin juin, le Festival 36 h Saint-Eustache a proposé des concerts gratuits pendant un jour et demi. Une occasion unique de faire se côtoyer claviers de synthétiseur, samples, riffs et beats, chœurs lyriques et orgue sous la voûte de l'église des Halles. Chaque groupe convié a pu revisiter sous la forme de musique rock, folk ou électro une œuvre liturgique de son choix, gospel, requiem, psaume.

Florian, écrivain et compositeur, nous a fait découvrir son œuvre au

son du piano, de l'alto, de la basse, du beatbox et des percussions. Il avait choisi de jouer un set de 13 titres de son album « Brokenbird » comme « Where are you now ? » ou « Winter children ». Sa musique, il la définit comme « thérapeutique et mélancolique ». Elle représente pour lui véritablement un moyen de s'exprimer et de nous faire partager ses émotions.

En jouant sa musique à Saint-Eustache, accompagné de son groupe nommé « Refuge », il a réalisé un rêve. « Ce lieu semble donner



"Une communion entre l'art et la Foi solidaire d'une communauté "

Par Emmanuel Lacam

Vicaire de 1984 à 1993 puis curé de Saint-Eustache jusqu'en 2000, le père Gérard Bénéteau a contribué à faire de Saint-Eustache une église de solidarités et de cultures contemporaines. Retour sur deux décennies fondatrices qui ont façonné le visage actuel de notre paroisse.

■Emmanuel Lacam: Votre ministère à Saint-Eustache a résolument ancré la paroisse dans un compagnonnage avec les artistes contemporains. D'où vient ce projet?

P. Gérard Bénéteau: J'ai appris à connaître l'art contemporain à Saint-Eustache. L'église accueillait déjà la sculpture de Mason « Le départ des fruits et légumes du cœur de Paris ». Toutefois, la première collaboration avec les artistes fut liée à la fête de Noël. J'ai suggéré l'idée de ressusciter la tradition qui confiait aux métiers du quartier la confection de la crèche. Une façon d'associer les Halles à cette fête de l'Incarnation.

La première crèche fut réalisée par une équipe d'artistes réunis par la styliste Agnès B. Au-delà des péripéties que ces crèches ont parfois suscitées tout au long de ces années, je retiens l'émotion des artistes – entre autres, Marie Mercié, Patrick Chauveau, Anne-Marie Berretta, F. Henry et L. Bolognini – qui donnaient vie à ces Nativités.

Il ne s'agit pas d'ouvrir l'église pour être dans le vent mais de rechercher un dialogue et une collaboration active avec les artistes. S'ils ne se sentent pas soutenus mais contrôlés par des codes préconçus fixés par la paroisse, l'alchimie ne prend pas. Il faut un respect mutuel : respect du lieu et des paroissiens mais aussi respect de la liberté créatrice.

■E.L. : Cette liberté créatrice ne s'enracine-t-elle pas dans le contexte

d'une époque, celui des années SIDA et d'un grand mouvement de solidarité?

G.B.: La présence des artistes à Saint-Eustache est indissociable de la tragédie du SIDA qui a frappé les années 1990. Nous avons accueilli l'angoisse des malades, la douleur des familles et des amis ou compagnons qui virent partir un être aimé. Nous célébrions quatre enterrements par semaine! L'urgence était de faire de la paroisse une passerelle entre les familles et les malades, entre l'Église et ces personnes blessées. L'art contemporain serait le lieu de cette rencontre car le milieu artistique a été touché par la maladie.

Pour financer l'Association Solidarité Sida Saint-Eustache, nous décidons de créer une galerie d'art à la Pointe. Je ne voulais pas d'une galerie paroissiale mais d'un véritable lieu artistique reconnu par les institutions culturelles. Je reçois le soutien indéfectible de Suzanne Pagé, conservatrice au Musée d'Art Moderne et de Jean-Jacques Aillagon.

La galerie ouvre le 1er décembre 1992, portée par un comité de parrainage exceptionnel : Jacques Moisant, Andrée Putman, Didier Grumbach, Jose Alvarez, Christian Boltanski... Chaque exposition est l'occasion pour un grand artiste de parrainer un jeune créateur. Grâce à la galerie, l'association, en lien avec les centres médicaux et les associations, prend en charge tantôt le logement d'une famille venue rejoindre un proche malade, tantôt le dernier voyage d'un

mourant. Suzanne Pagé voulait que cette galerie soit « le lieu d'une épiphanie » : celui de « cette lumière qui naît de l'ombre et du désespoir ». C'est ce souffle de vie et cette fraternité dont nous avons essayé de témoigner.

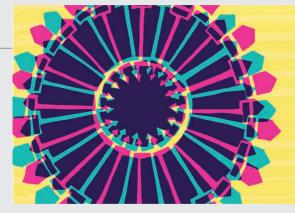
■E.L. : Depuis la Pointe, comment l'art a-t-il rejoint l'intérieur de l'église ?

G.B.: Les artistes ont pris part à la vie quotidienne de la paroisse : en octobre 1997, Yvon Lambert offre trente œuvres d'art à l'association pour l'organisation de la Kermesse héroïque qui fut un moment exceptionnel. Une kermesse paroissiale où la buvette est tenue par Jane Birkin et Laurent Voulzy, avec des lots signés par les plus grands ! En décembre, la Ville décide, en hommage à la paroisse, de déposer à Saint-Eustache le retable de Keith Haring sur la vie de Iésus.

Des paroissiens gardent en mémoire la Semaine Sainte 1994 durant laquelle la liturgie s'inscrit dans une scénographie créée par Boltanski. Après la messe du Jeudi-Saint, chaque paroissien laisse un manteau. Le lendemain, pour l'office de la Passion, la nef obscure est jonchée de manteaux comme autant de dépouilles. Ces vêtements furent ensuite expédiés en Bosnie pour venir en aide aux victimes de la guerre : le symbole d'une communion entre l'art et la foi agissante et solidaire d'une communauté paroissiale.

lodie "

encore plus de sens et de sensibilité aux mots et à la mélodie » explique-t-il. Cette église a une « aura singulière en harmonie » avec sa musique chargée d'images et de souvenirs qui raconte l'amour absolu et le cœur de l'enfant. Les mélodies de Florian sont lancinantes, la voix est pure, les chœurs lumineux. C'est une pop délicate et ciselée qui se dévoile, intense, précise, maîtrisée.



FESTIVAL 36H EGLISE SAINT-EUSTACHE 20-21 JUIN

MERMONTE MELISSA LAVEAUX RICKY HOLLYWOOD FRANÇOIS IER MURC OFXVANESSA WAGNER

CONSERVATORE MOZART, STEPHEN LYMAN FARFARE, BACHIK BOUZOUK CHANTEURS DE SAINT EUSTACHE, HELVETE ON THE GROUND GRAND ORGUE BAPTISTE FLORIAN MARLE OUVRARD KAMA VDA

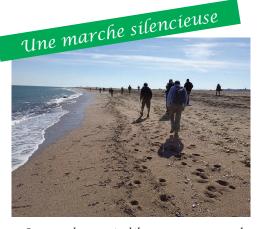
Carnet de marche dans le Cotentin

Par Marie Caujolle

Olivier Fourcade est le président des chanteurs de Saint-Eustache. Il faisait aussi partie de la vingtaine de marcheurs qui ont accompagné le père Gilles-Hervé Masson dans le Cotentin, à l'occasion de la marcheretraite organisée du 4 au 8 mai dernier. Olivier Fourcade nous a confié quelques moments qu'il a vécus.



« C'est dans un coin protégé sur les rochers, non loin d'un phare, que nous avons célébré l'Ascension. Le P. Gilles-Hervé Masson avait tout prévu. Il portait dans son sac à dos son aube et les objets liturgiques. Cette célébration en bord de mer a marqué notre premier jour de marche. Le moment était très émouvant. Le temps était comme suspendu. »



« La seconde journée débutait par une marche silencieuse au petit matin. Ce moment de méditation s'accordait bien avec le paysage de baie que nous traversions. Le lieu était apaisant. Il contrastait avec le paysage agité que nous avions découvert la veille. Nous étions réceptifs et dans un bon état d'esprit car nous avions passé une excellente soirée. »



« Les parents de Louis Robiche, le régisseur de Saint-Eustache, assuraient le ravitaillement, comme d'habitude. Ils ont beaucoup contribué à la convivialité du séjour. Ils sortaient chaque jour de leur sorte de « camion au trésor » de quoi déjeuner à la bonne franquette. Grâce à eux, nous avons partagé un magnifique pique-nique organisé sur le chemin qui relie Saint-Vast-la-Hougue à Sainte-Mère-Eglise. »



« Louis avait vu grand en matière de kilomètres. Nous devions donc marcher à bon train. Le dernier jour, cela s'est soldé par des crampes et des ampoules pour beaucoup d'entre nous. Si nous avons été un peu éprouvés physiquement, nous avons par contre été gâtés par le temps. Pas un nuage du début à la fin! De quoi démentir les idées reçues sur le Cotentin... »

Et... des retrouvailles avec les retraitants



« C'est dans la magnifique abbaye de Juaye-Mondaye que nous avons retrouvé les vingt autres retraitants. Nous nous étions séparés à Valogne. Après une messe et un bon repas, nous avons fait la connaissance des frères Prémontrés qui vivent dans cette abbaye de la campagne normande.

Nous avons été mis à contribution pour le service et le nettoyage. Ces retrouvailles et la découverte de la vie de cette communauté ont été les points culminants de ce séjour. »

Pèlerinage annoncé en Terre Sainte

Douze ans après avoir conduit un groupe de paroissiens de Saint-Eustache en Terre Sainte, le P. Luc Forestier encadrera la préparation d'un second pèlerinage en 2018. *«Il ne s'agit ni d'une excursion, ni d'un voyage culturel »* prévientil. Le programme respectera un équilibre entre la découverte des lieux, les rencontres et le temps nécessaire pour l'intériorisation. Une préparation sera donc assurée pour *« anticiper cette démarche intérieure assez considérable »* mais aussi pour se familiariser avec les contrastes et les paradoxes de la Terre sainte. A noter dès maintenant dans vos tablettes, pour les paroissiens tentés par cette aventure spirituelle.

Vivre Saint-Eustache à 360 degrés

Par Cyril Trépier

Michael Swierczynski, le directeur du développement numérique du Forum des Images, prépare un film sur l'église Saint-Eustache à 360 degrés. À Paris, seule Notre-Dame a été filmée ainsi.

■ Cyril Trépier : Comment est né ce projet de film?

Michael Swierczynski: Trois éléments l'ont déclenché: l'opportunité de visiter Saint-Eustache avec Louis Robiche, jusqu'à la magnifique vue depuis la tour; la mission historique du Forum des Images de couvrir les grands travaux des principaux édifices parisiens, et, troisième argument, le désir d'offrir une vision inédite de l'église grâce aux progrès des films à 360 degrés et de la réalité virtuelle.

■ CT : Quelle vision de l'église offrira ce film?

MS: Nous voulons plonger le spectateur dans la tête d'un visiteur de Saint-Eustache. Loin d'un point de vue extérieur sur l'église, nous visons une réelle immersion dans celle-ci. Cela passera par la perspective exceptionnelle qu'offre la tour, et que la canopée a renouvelée.

■ CT : Comment tourne-t-on un film en 360 degrés?

MS: Tout change, dès l'écriture du scénario, qui doit prévoir chaque angle et chaque aspect. Ce film sera écrit de façon collaborative avec des acteurs de la vie paroissiale. Un tel film n'a pas forcément de plan de caméra. L'équipe comporte des professionnels spécifiques. Les modèles de caméra se diversifient, les façons de tourner aussi. Il faut assimiler tout cela, et apprendre à monter des plans. Le coût élevé de ces films réduit leur durée à 5 ou 10 minutes.

■CT : Avez-vous déjà filmé une église de cette façon ?

MS: Pas encore, mais nous avons filmé Paris pour la « journée sans voiture » en septembre 2015. Saint-Eustache sera la deuxième

église parisienne filmée à 360 degrés après Notre-Dame ! Apporter l'innovation technologique à un édifice historique contribue à rénover le patrimoine.

■ CT : Le Forum des Images produit aussi des films?

MS: Oui, il doit créer ses propres images. C'est l'une des fonctions du département numérique qui a été recréé récemment. En outre, le Forum a organisé en juin 2016 le « Paris Virtual Festival », premier festival dédié à la réalité virtuelle au cinéma.

■ CT : Où et quand votre film sera-t-il visible?

MS: Le film vise principalement le visionnage sur Internet. Les films à 360 degrés ont leurs chaînes Youtube, et le Forum des Images en possède déjà. On pourra en outre le découvrir avec un casque de réalité virtuelle. Tourné cet été, le film devrait être prêt à l'automne.

L'orgue à l'écran

Bientôt, produit par l'Argos, un film inédit sur l'orgue de Saint-Eustache, sera projeté en continu dans une chapelle de l'église. Ivan Frésard, son réalisateur, y met en scène Thomas Ospital et Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, les deux titulaires, pour « rendre lisible la complexité de l'orgue ». Pédagogique, Ivan Frésard plonge le spectateur au cœur de l'instrument, « cette histoire qui

continue ». Il aura deux versions : l'une de 6 minutes pour l'église, l'autre, plus technique, de 10 minutes, pour le web.

PORTRAIT

Paroissienne d'ici : Anne et Rémy Roul, l'art de la rencontre

Par Thomas Jouteux

Comme bien d'autres paroissiens, Anne et Rémy sont arrivés à Saint-Eustache par hasard. Pour Anne, c'était un mercredi des Cendres il y a environ cinq ans. Travaillant au Conseil d'Etat à quelques encablures de l'église, elle se rend à la messe de midi. Le lieu la séduit immédiatement, d'autant qu'elle y découvre un buste de Bérulle. Elle fait le lien avec un de ses auteurs préférés, Maurice Clavel, un philosophe influencé par la pensée du fondateur de l'Oratoire de France sur l'Incarnation.

Anne et son mari Rémy en font leur paroisse d'élection, séduits aussi bien par l'architecture et la musique que par la diversité de l'assemblée dont chaque membre se sent accueilli quel que soit son parcours, une ouverture qui d'après eux « permet de dépasser les divisions dans l'Eglise et de se tourner vers les périphéries. » Ils y trouvent une nourriture spirituelle et une vie paroissiale.

Issue d'une famille chrétienne de Vendée, Anne a connu un temps sans pratique religieuse. De son côté, Rémy, né dans une famille non-croyante, a reçu le baptême à plus de 55 ans, à l'issue d'un chemin de catéchuménat vécu en couple. « Une paroisse c'est utile, confient-ils. On peut avoir des fragilités, des inerties. A Saint-Eustache, nous trouvons de quoi nous sentir plus solides en étant en communion. »

Désormais à la retraite, Anne et Rémy se sont engagés dans la paroisse. Anne tient une permanence à l'accueil, un espace de rencontres parfois étonnantes et émouvantes, comme celle avec ce jeune homme qui voulait allumer un lumignon et apprendre à faire le signe de croix. Elle anime une fois par mois un temps de «Dialogue contemplatif » dans lequel chacun laisse résonner en lui l'Evangile puis exprime son ressenti : « on y travaille une relation plus personnelle à Dieu, mais ce n'est pas indépendant de la vie communautaire, il faut tenir les deux bouts de la vie spirituelle. » Rémy aime être bénévole lors des grands événements paroissiaux, dans un esprit de rencontres qu'il retrouve aussi en participant à la distribution des cartes de vœux aux commerçants du quartier.

Ensemble, ils apprécient la convivialité des déjeuners paroissiaux ou de la marche-retraite de l'Ascension, un moment très attendu par ces randonneurs qui se sont connus sur les sentiers des Alpes du sud. Pour eux, Saint-Eustache c'est une rencontre avec un lieu et des rencontres multiples qui fortifient la relation avec Celui qui est venu rencontrer chacun d'entre nous.

Saint-Ferreol, vigie oratorienne sur le Vieux-Port

Par Thomas Jouteux

Pour le dimanche de la Trinité, les oratoriens de Paris (Saint-Eustache) - Lyon (Saint-Bonaventure) - Marseille (Saint-Ferréol), ainsi que leurs équipes respectives, se sont retrouvés à Saint-Ferréol. Récit.

Impossible de la rater. La belle façade blanche de l'église Saint-Ferréol illumine le Vieux-Port de Marseille et s'intègre parfaitement dans un site en pleine mutation. Moins de voitures et plus d'espace pour déambuler sur le quai de la Fraternité où « l'ombrière » conçue par l'architecte Norman Foster permet de refléter la mer dans le ciel. Cette position centrale fait de Saint-Ferréol un important lieu de passage, fréquenté aussi bien par d'innombrables touristes descendus

de leur navire de croisière que par des acteurs de la série *Plus belle la vie.* « C'est le deuxième sanctuaire le plus visité après Notre-Dame de la Garde » souligne le P. Hervé Giraud, recteur de Saint-Ferréol depuis six ans, qui va quitter les lieux pour intégrer à la rentrée l'équipe de l'Institut Catholique de la Méditerranée.

Avec ses confrères les pères Etienne Labignette et Paul Carpentier, rejoints par le père James Cunningham qui prendra la responsabilité

des lieux, le P. Hervé Giraud assure la présence oratorienne dans ce sanctuaire prédisposé à développer une pastorale chère à l'Oratoire, fondée sur l'accueil, la rencontre et le dialogue. Une pastorale qui prend tout son sens au cœur d'une ville populaire faite de contrastes. Pour mieux répondre aux visiteurs de Saint-Ferréol, les équipes d'accueil ont été renforcées. Il s'agit d'accueillir les fragilités dans un centre-ville marqué par la précarité de nombreux habitants. C'est le sens des « rencontres avec les amis de la rue » développé en partenariat avec le Secours catholique, ainsi que la Fête du Frère,

une rencontre artistique trimestrielle. Ces expériences de solidarité pourront nourrir « l'année de la Fraternité » que souhaite vivre Saint-Ferréol en 2016-2017.

Pour les habitués du sanctuaire, les Oratoriens proposent plusieurs parcours bibliques. En cette année jubilaire, le P. Hervé Giraud a développé le thème du « Christ de Miséricorde » chez saint Luc. De son côté, le Père Labignette est entré en résonnance avec l'encyclique

« Laudato si » lors de rencontres centrées sur « écologie et foi chrétienne », tandis que le Père Carpentier a présenté des « itinéraires féminins de l'Ancien Testament. » Enfin, le P. James Cunningham a lancé, depuis son arrivée, des rencontres mensuelles sous forme de « Ciné-Débats ».

Saint-Ferréol, lieu de passage est aussi le lieu d'ancrage d'une communauté de fidèles qui se retrouvent pour prier et célébrer. Un sentiment perceptible en ce dimanche de la Trinité où l'assemblée est nombreuse,

fervente dans les chants et recueillie quand est célébrée l'Eucharistie. Les portes sont alors ouvertes et depuis l'autel les prêtres ont vue sur le Vieux-Port, tel une lucarne sur le monde. L'assemblée a ensuite chaleureusement accueilli les Oratoriens et leurs équipes venus de Lyon et de Paris autour d'un verre de l'amitié. Ce moment marquait aussi la clôture du «Jubilé Saint-Philippe Neri » qui a mobilisé Saint-Ferréol depuis un an. L'occasion pour la communauté de renouveler son engagement au cœur de la Ville dans l'esprit de celui qui fut « l'apôtre de la joie. »



Le web, nouveau territoire des Oratoriens

Par Thomas Jouteux

Pour la quatrième édition des rencontres PLM* de l'Oratoire, c'est à Marseille que les équipes des trois paroisses et sanctuaires oratoriens se sont retrouvées du 20 au 22 mai. Cette année, le P. François Picart, supérieur général de l'Oratoire de France, a organisé la session de travail autour de la présence internet de l'Oratoire et des lieux dont il a la charge.

Ce fut l'occasion de rencontrer Vianney Delourme, le webmaster

reserved in the second second

de l'Oratoire qui a déjà réalisé un gros travail de refonte du site afin d'améliorer l'information et de développer les ressources en ligne. Une intervention de François Nautré, spécialiste du web chez Orange et actif sur la « cathosphère » a ensuite nourri un échange et des réflexions en groupe sur les formes que devaient prendre la présence oratorienne sur internet. Si des espaces de dialogue interactifs peuvent être envisagés sur les sites, ils devront s'appuyer sur l'implication de laïcs bien formés. Ils pourront ainsi toucher davantage les « sympathisants » voire les « périphéries » auxquels l'Oratoire souhaite s'adresser.

Le dimanche après-midi, l'intervention de Stéphanie Cébélieu, webmaster du diocèse de Marseille, a offert aux participants un exemple concret de présence efficace sur internet : une présence capable d'allier communication maîtrisée et annonce de la Bonne Nouvelle à nos contemporains dont internet est bien souvent la première fenêtre sur le monde.

*Paris (Saint-Eustache) – Lyon (Saint-Bonaventure) – Marseille (Saint-Ferréol)

"Chaque paroissien et auditeur doit se sentir concerné par l'avenir de l'orgue "

Par Michel Gentil

Après une année aux claviers de l'orgue, Thomas Ospital, comme son alter-ego Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, constate que ce fabuleux instrument nécessite un projet ambitieux de travaux qui puisse lui assurer un avenir serein.

ue retient principalement Thomas Ospital de cette première année à Saint-Eustache ? « Je suis émerveillé par la diversité des paroissiens ; chacun vient à Saint-Eustache pour une raison qui lui est propre avec ses convictions et pourtant le tout ne forme qu'une seule et même assemblée. C'est sans doute là, l'une des plus grandes richesses de cette paroisse. » Il dit aussi être très touché par la chaleur « exceptionnelle » de leur accueil et des relations qui se sont nouées avec chacun.

Quel premier bilan musical? « Quand je voyage pour donner un concert, j'ai généralement deux jours pour découvrir l'orgue sur lequel je me produis. Ici, à Saint-Eustache, j'ai la chance de

pouvoir créer une relation dans le temps avec cet instrument ; évoluer, expérimenter, sans cesse me renouveler. »

Durant ces derniers mois, les efforts ont consisté à remettre le grand orgue au cœur de l'action liturgique et à redynamiser la vie culturelle de l'instrument. Cela s'est concrétisé par la création de partenariats avec plusieurs conservatoires parisiens et le centre de formation d'apprentis facteurs d'orgues, l'ouverture des auditions dominicales à des organistes invités.

Un autre objectif a consisté à offrir aux auditeurs une approche didactique du répertoire organistique par le dialogue entre le musicologue François Sabatier et les titulaires du grand-orgue, au cours du cycle des conférences-concerts qui rassemblent un public nombreux.

Thomas Ospital ajoute : « La console de nef est un réel atout de l'orgue de Saint-Eustache. Elle nous permet d'aller plus facilement à la rencontre du public. C'est un vecteur de transmission. »

Sur l'avenir de cet orgue, Thomas constate que « cette année nous a aussi permis de faire un premier bilan de l'état général de l'instrument. Il est normal qu'après bientôt



noto: Jean R

30 ans d'existence, nous nous questionnions sur l'avenir de celui-ci. L'orgue subit des pannes récurrentes parfois liées à l'usure de certaines pièces ; mais d'autres, également, par un manque de cohérence entre certaines conceptions techniques de l'instrument et sa finalité d'utilisation. Beaucoup de travaux ont été réalisés sur l'orgue ces dernières années. Ils n'ont pas résolu les problèmes à la base. Faisons en sorte que cet instrument ne soit plus connu pour ces défauts récurrents mais par le dynamisme des activités qui l'entourent! »

Rappelons que pour des raisons techniques et diverses l'orgue de Saint-Eustache est resté muet de 1977 à 1989.

En septembre, la mairie de Paris commandera une expertise de l'instrument. Celle-ci devrait durer six mois. A l'issue, elle permettra d'avoir une vision claire sur l'état général de l'instrument. Elle aboutira à un projet ambitieux de restauration et modernisation. Thomas Ospital précise : « Nous espérons pouvoir échelonner ces travaux par tranches afin de ne jamais immobiliser complètement l'instrument et lui permettre de continuer ses diverses missions »

Ce projet est préparé en bonne concertation

entre la paroisse, la Fabrique et la Mairie de Paris (notamment propriétaire de l'orgue, dont elle est l'important et fidèle contributeur financier depuis des années). »

Une seconde passion pour la facture d'orgue

On connaît sa vocation d'organiste née dès l'âge de 10 ans. Mais, Thomas Ospital nous confie que parallèlement il a toujours été fasciné par la facture d'orgue. Il en a largement développé la connaissance dans la suite de sa carrière d'organiste titulaire, notamment à Ciboure, au Pays Basque de son enfance.

On comprend pourquoi il a été très présent au printemps auprès d'Alain Léon et d'Olivier Robert facteurs d'orgue chargés d'effectuer, jour et nuit, durant six semaines, un accord général des 8000 tuyaux de l'orgue, classiquement entrepris tous les quatre à cinq ans. Thomas se réjouit : « Le travail entrepris donne pleinement satisfaction ; il y a une volonté commune d'aller de l'avant et de parfaire le travail.». La paroisse a assumé à elle seule le financement de ces travaux pour un montant de 53 000 €.



Dix-huit paroissiens embarqués dans la Fabrique

Par Pierre Cochez

e sont maintenant dix-huit paroissiens, dont plusieurs du Groupe Jeunes, qui sont engagés dans l'aventure de la Fabrique. Ils oeuvrent pour que le grand vaisseau de « Saint-Eustache puisse accueillir mieux, que le bâtiment s'ouvre encore plus au quartier et que l'on y circule mieux » selon la formule de Gérard Seibel, qui préside la Fabrique. Il insiste sur l'importance que ce projet « soit porté par le plus grand nombre possible de paroissiens. » Une cinquantaine de donateurs se sont déjà engagés par leur contribution et ont pu bénéficier d'une déduction fiscale. « C'est un démarrage encourageant » résume Gérard Seibel qui prépare la formation d'un cercle des donateurs « pour maintenir un lien et informer les personnes qui nous ont fait confiance. » Les dix-huit paroissiens donnent de leur temps et de leurs compétences dans l'une des trois commissions de la Fabrique. L'une suit les différents chantiers en projet, comme la salle des colonnes, l'orgue de chœur et les sièges. La seconde commission veille sur les Finances. La troisième s'occupe de la communication. Elle vient de réaliser les deux panneaux explicatifs sur la Fabrique qui encadrent le transept sud. Elle est en train de préparer une brochure à destination des entreprises, après avoir réalisé le dépliant sur la Fabrique, disponible dans l'église.

▶Dimanche 10 juillet

▶Dimanche 17 juillet

▶Dimanche 24 juillet

▶Dimanche 31 juillet

▶Dimanche 7 août

▶Dimanche 14 août

▶Lundi 15 août

Messes 11h et 18h

invité

17h30, Audition d'orgue par

17h30, Audition d'orgue par

Vincent Boucher, organiste

17h30, Audition d'orgue par

17h30, Audition d'orgue par

17h30, Audition d'orgue par

Colin Mark Andrews, organiste

Assomption de la Vierge Marie

17h30, Audition d'orgue par

17h30, Audition d'orgue par

17h30, Audition d'orgue par

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard,

Session de rentrée de l'Équipe

▶Dimanche 4 septembre

17h30, Audition d'orgue par

▶Dimanche 11 septembre

17h30, Audition d'orgue par

Choplin, organiste invitée

▶Jeudi 15 septembre

19h. Réunion du Conseil

▶17 et 18 septembre

Journées européennes du

14h - 17h, Visite des parties

insolites de Saint-Eustache

▶Dimanche 18 septembre

17h30, Audition d'orgue par

François Olivier, titulaire de l'orgue de chœur

20h30, Rentrée du Catéchuménat

▶ Jeudi 22 septembre

Sophie-Véronique Cauchefer-

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard,

Thomas Ospital, titulaire

Thomas Ospital, titulaire

▶Dimanche 21 août

▶Dimanche 28 août

▶3 et 4 septembre

titulaire

pastorale

paroissial

patrimoine

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard,

Thomas Ospital, titulaire

Thomas Ospital, titulaire

VISITES GUIDEES DU 9 AU 26 AOUT

Durant le mois d'août, des jeunes de l'association A.R.C. (Accueil Rencontre Communauté) organisent des visites guidées de Saint-Eustache, du mardi au dimanche, de 14h30 à 18h30. Merci à eux!

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

• Lundi 18 juillet 2016 à 20h :

The Cantabile Women's Chorus & Men's Chorus.

Kingston, ON, Canada. William Maddox, Grand Orgue.

Entrée libre.

• Paris Ouartier d'été : Vendredi 5 août et samedi 6 août 2016 à 19h40

Duo 2015 William Forsythe.

Tarif unique: 10€

• Mercredi 5 octobre 2016 à 20h30 :

An Pierlé et au grand orgue, Karel de Wilde. La voix spirituelle.

Tarif: 25 euros

Jeudi 13 octobre 2016 à 20h30 :

Concertos Orgue et orchestre Haendel: concerto nº 4 en fa majeur, concerto nº 10 en ré mineur; Concerto n° 6 en si b majeur; Vivaldi: symphonie Saint-Sépulcre; Bach: Aria de la 3^{ème} suite.

Orchestre Bernard Thomas et Thomas Ospital, titulaire du grand orgue de Saint-

→L'EGLISE EST OUVERTE :

du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00 le samedi de 10h00 à 19h15

le dimanche de 09h00 à 19h15.

→HORAIRES D'ÉTÉ

Du 4 juillet au 4 septembre inclus

→ MESSES EN SEMAINE:

du lundi au vendredi à 12h30 (pas de messe à 18h l'été)

→ MESSES DOMINICALES: Samedi à 18h00

(messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et chantre.

Dimanche à 11h00 avec grand orgue, orgue de chœur et chantres,

à 18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et chantre. (Pas de messe à 9h30)

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE:

→ Auditions d'orgue dominicales à 17h30, libre participation.

→ POUR TOUS **RENSEIGNEMENTS:**

Eglise Saint-Eustache 126 rue Rambuteau 75001 Paris

2 impasse Saint-Eustache 75001 Paris.

de l'église. (Porte de la Pointe)

Mail: accueil@saint-eustache.org



Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Michel Gentil, Emmanuel Lacam, Jean-Philippe Marre, Gilles-Hervé Masson, George Nicholson, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique: Chrystel Estela.

Imprimeur: Imprimerie Baron

5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

adresse postale – presbytère

→ LE BUREAU D'ACCUEIL se situe près du chœur

Tél. 01 42 36 31 05

Site: www.saint-eustache.org

17h30, Audition d'orgue par 18h, Messe de Rentrée Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, paroissiale

AGENDA PAROISSE

▶Dimanche 25 septembre 11h et 18h, Messes de Rentrée paroissiale 17h30, Audition d'orgue par

▶Samedi 24 septembre

Thomas Ospital, titulaire ►Mercredi 28 septembre

18h30, Réunion du groupe Abraham

▶Jeudi 29 septembre 19h, Réunion de l'Équipe d'accueil

▶Samedi 1er octobre Nuit blanche Rentrée du Catéchisme et de l'Éveil à la Foi

▶Dimanche 2 octobre 19h, Réunion du groupe Jeunes adultes 17h30, Audition d'orgue par Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, titulaire

►Mercredi 5 octobre Rentrée du Catéchisme

▶Samedi 8 octobre

11h, Réunion de préparation au Bantême.

Pour y participer, merci de vous inscrire au bureau

▶Dimanche 9 octobre 17h30, Audition d'orgue par Thomas Ospital, titulaire

►Mercredi 12 octobre 18h30, Réunion du groupe Abraham

20h, Réunion du Groupe œcuménique biblique à Saint-Eustache

▶Jeudi 13 octobre 19h. Réunion des Entretiens spirituels

▶Dimanche 16 octobre 12h30, Déjeuner paroissial 17h30, Audition d'orgue par Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, titulaire

▶Dimanche 23 octobre 17h30. Audition d'orgue par Thomas Ospital, titulaire

▶Dimanche 30 octobre 17h30, Audition d'orgue par Yves Castagnet, organiste invité

(Une libre participation est proposée pour les auditions d'orgue du dimanche)